

Pratiques culturelles

Petit coup d'œil dans « la salle des animateurs ». La table est embarrassée d'un Memory dépareillé, d'un grand jeu aux papiers colorés, d'un sac de sport avec dossards et ballons. C'est bon signe : ici on joue, on débat et on « sporte » bien. Tant mieux.

Mais où sont les livres de toutes sortes ? Les horaires de la bibliothèque ? Le programme du ciné le plus proche ? Les affiches des prochains spectacles vivants ?

Vous avez vos réponses. Nous vous proposons de les prolonger dans ce volume des *Indispensables de l'Animation*, regroupant trois dossiers précédemment publiés dans *Le Journal de l'Animation*. Nous vous offrons des pistes à expérimenter : leur raconterez-vous des histoires ? Partagerez-vous le bonheur d'un film projeté dans une salle de cinéma ? Tenterez-vous l'aventure du festival d'Avignon ?

Pourquoi lire des mots et des images ? Pour se poser un peu, être à l'aise à l'écrit, développer son esprit critique, s'évader, enrichir son imaginaire, comprendre ceux d'avant nous, s'émouvoir... et pour voir les livres autrement qu'un mauvais souvenir d'école !

Pourquoi aller au cinéma ? Pour choisir, confronter ses opinions, s'ouvrir au monde, se prendre pour un autre, ressentir la vague d'émotions d'un public attentif, pour rire aux éclats, être bouleversé et s'en remettre... Et pour lever la tête avec la faim de recommencer cette cérémonie païenne.

Pourquoi le festival d'Avignon ? Parce que ce voyage est multiculturel et collectif. Oubliez vos a priori. Osez l'inconnu. Devenez curieux du spectacle dont tout le monde dit le plus grand bien. Parlez, écoutez les autres festivaliers, respirez, vibrez avec les artistes. Remerciez-les, respectez-les. Passez d'un spectacle à un autre. Dans la chaleur accablante ou le mistral cinglant, vivez l'indescriptible dans ces lieux multiples... Observez notre monde avec ses humeurs et ses tourments.

La Culture est un sacré sport, fort en retours, en vibrations et en bouleversements !

Soyez-en les capitaines, alors bon vent à vous !



PIERRE LECARME
Conseiller à la rédaction
du *Journal de l'Animation*



Animateurs passeurs de livres

PAR PIERRE LECARME

© Gilles Piel – Remerciements à la médiathèque de La Turbine

Certains racontent que les animateurs ne lisent plus de livres et préfèrent comme ressources les recherches sur Internet ; d'autres affirment déjà la mort du livre sous sa forme actuelle et son impression papier ! Et pourtant la littérature jeunesse reste un secteur florissant et mal connu avec ses 4 000 nouveautés par an, sans compter les rééditions. Comme il reste difficile pour l'animateur lambda de se repérer au milieu de tous ces albums, romans, poésies, contes, documentaires, bandes dessinées ! À côté des enseignants, des bibliothécaires, des parents et des libraires, les animateurs ont pourtant toute leur place à tenir dans cette relation aux images et aux écrits. Un univers riche et diversifié s'ouvre à eux, ils y trouveront rapidement un réel plaisir de découverte, de beauté, d'intelligence et d'émotions qu'ils auront à cœur de proposer ensuite aux enfants.

Les enfants aiment qu'on leur lise des histoires. Ces plages de tranquillité et de proximité sont au cœur des rapports que nous, animateurs, tissons avec eux. Et cela nécessite que nous nous posions d'abord la question de notre propre rapport avec la lecture.



© G.P.

Des livres et nous

« **E**t moi, je lis quoi et pour y trouver quoi ? », telle est la première double question que doit se poser chaque animateur chargé de l'encadrement d'enfants.

La réponse est sans doute différente s'il s'agit de lecture de livres, de magazines, de journaux ou d'autres types de textes et de supports, et selon que cette lecture est prioritairement utile ou récréative. Il importe de savoir quel rapport nous avons nous-même, d'une part avec l'acte de lecture et d'autre part avec l'objet livre. Cela permettra d'aller plus loin que le constat souvent faux et réducteur : « *Moi, je ne lis jamais rien !* ». Oublions également tout de suite les notions de devoir, d'obligation autoritaire de lire. Rendons plutôt le plaisir contagieux en soulignant que lire demande de l'exigence :

celle de se poser, de se concentrer sur cet acte, de se libérer des autres contraintes, de se forcer parfois.

INSUPPORTABLE

Nous les adultes, utilisons sans cesse notre capacité à lire n'importe où, n'importe quand, et sur n'importe quel support ! Mais la lecture n'est pas uniquement une question de support. La question, ici, n'est pas de débattre sur une opposition entre les supports numériques et les supports papier, nous préférons parler de littérature jeunesse, tout particulièrement les albums, et de la place de passeur que peut tenir chaque animateur. C'est notre angle d'attaque, mais il n'a rien d'exclusif.

« **Serait-il possible qu'un animateur n'ait jamais lu un livre à l'un de ses petits ?** »